

Les animations

☀ **Dimanche 13 juin** : **Brocante musicale** sur l'esplanade du Château. Ouverture exceptionnelle du musée de 10h à 12h et de 14h à 19h ; visites guidées de l'exposition à 11h et 15h30.

☀ **Samedi 3 juillet** : **Festival médiéval**. Visites guidées à 15h et 17h par **Christian Brassy** (APEMUTAM), ponctuées d'exemples musicaux. En raison du tournoi de chevalerie sur l'esplanade, le musée sera exceptionnellement fermé le dimanche 4 juillet.

☀ **Samedi 18, dimanche 19 septembre** : **Journées du Patrimoine**.

Samedi 18 septembre, ouverture du musée de 14 à 19h.

- visites guidées avec **Lionel Dieu** à 15h et 16h 30.

- 20h30, salle C26 à la Maison des associations Boris-Vian, conférence : « **Archéologie musicale, découverte et reconstitution** » par **Lionel Dieu** de l'APEMUTAM, archéomusicologue et membre de l'équipe permanente des fouilles du site de Charavines-Colletières (Isère). Il évoquera à travers plusieurs exemples le cas des instruments de musique issus de fouilles archéologiques : ce qu'ils peuvent nous apprendre sur la facture instrumentale et la musique en général, et comment les techniques de l'archéologie expérimentale peuvent s'appliquer à la musique. Animation proposée en partenariat avec le Cercle archéologique de Montluçon.

Dimanche 19 septembre, ouverture du musée de 10 à 12h et de 14 à 19h.

- visites guidées par **Lionel Dieu** à 10h30, 15h et 16h 30.

- démonstration de lutherie durant toute la journée avec **Jean-Daniel Talma**, facteur de flûtes et de muses médiévales.

☀ **Vendredi 8 octobre à 20h30**, auditorium du Conservatoire d'agglomération André Messager : **Concert « 1000 ans de cornemuse »**. **Entrée gratuite**.

Musicien polyvalent, joueur de flûtes et de cornemuses, **François Lazarevitch** propose une lecture des musiques anciennes et traditionnelles sans frontières, du Moyen-Age au répertoire baroque et romantique. Sa connaissance très fine des cornemuses françaises, de la musette baroque à la boha landaise en passant par la cornemuse du Centre, lui permet de proposer ce voyage musical dans le temps et l'espace. 1000 ans de cornemuses, du répertoire des troubadours et trouvères à celui des salons parisiens du 18^e siècle, sans oublier la valse musette des bals parisiens.

Concert proposé par le musée des musiques populaires en partenariat avec le Conservatoire André Messager.



Photo Robert. H. Davies

☀ **Vendredi 22 octobre à 20h**, musée des musiques populaires :

« **Les pérégrinations d'Adam le Borgne** »

Adam le Borgne ou une pérégrination dans l'Europe du 13^e siècle, de Compiègne à St-Jean d'Acre, à travers mélodies et chants, fabliaux et chansons de geste. Un voyage ridicule et initiatique d'un à qui tout arrive, de la perte d'un oeil à la quête d'un trésor.

Conteur : **Arnaud Redon**, musicien : **Raphaël Mancy**.

Dès 10 ans. Durée : 50 mn environ.

Attention, jauge limitée : merci de réserver au 04 70 08 73 51.

Animation proposée dans le cadre du festival « Dire, lire et conter », en partenariat avec les médiathèques de l'agglomération.



☀ **Musée des musiques populaires** ☀

T 04 70 08 73 50 ou 04 70 08 73 51 - F 04 70 08 73 69 - mmp@musees-montlucon.com

Le musée des musiques populaires de Montluçon est labellisé musée de France.

des muses aux cornemuses médiévales

EXPOSITION
2 juin
31 octobre 2010

Pour sa saison 2010, le musée des musiques populaires vous propose une plongée dans l'univers musical du Moyen-Age, à la découverte des origines d'un instrument méconnu : la cornemuse. Réalisée par l'APEMUTAM (association pour l'étude de la musique et des techniques dans l'art médiéval), l'exposition montre l'évolution des muses et cornemuses médiévales de l'an Mil jusqu'au XV^e siècle, à partir de la découverte d'instruments sur le site archéologique de Charavines-Colletières dans l'Isère (lac de Paladru). Les experts de l'APEMUTAM ont proposé d'appeler « muses » ces instruments qui fonctionnent avec une anche simple, mais sans réservoir d'air (vessie ou poche). Leur évolution progressive conduira à la cornemuse telle que nous la connaissons aujourd'hui. À côté de l'archéologie qui offre de rares vestiges, l'iconographie médiévale, parfois très détaillée, permet d'envisager des restitutions d'instruments. Près de cent muses et cornemuses seront ainsi présentées, complétées par une riche iconographie : photographies de chapiteaux, vitraux, modillons, fresques... La seconde partie de l'exposition mettra en valeur la diversité de la famille des cornemuses à l'échelle européenne. Le musée des musiques populaires possède en effet la plus grosse collection publique française de cornemuses.

Musée des musiques populaires

Château des Ducs de Bourbon

Ouvert tous les après-midi sauf le mardi

MONTLUÇON



(03)



musée de France

1000 ans de cornemuses...



Fragment de muse du site de Charavines-Colletières (1006-1039) et sa reconstitution

- ❖ **Les muses.** Elles sont constituées d'un ou deux tuyaux parallèles équipés d'anches simples qui les différencient des flûtes. Pour améliorer le confort de jeu et la puissance sonore, des pavillons en corne sont ajoutés aux tuyaux. Ces muses sont alors appelées « musacorne » mais aussi « pipe ».



Fresque de Pouzauges (Vendée) vers 1220

Reconstitution de musacorne par Pierre-Alexis Cabiran

- ❖ **Les muses à capsule et les muses à coloquinte.** Au 12^e siècle, une capsule en corne recouvre parfois l'anche : elle la protège des chocs et facilite la montée en pression de l'air nécessaire pour la faire vibrer. Jouer de cet instrument se dit « cornemuser » chez Gautier de Coincy en 1223. Les muses doubles peuvent être monoxyles ou constituées de deux tuyaux assemblés dans un caisson ouvert sur le devant.

Le remplacement de la capsule par une coloquinte apporte un confort de jeu appréciable. Elle permet de constituer une réserve d'air plus importante pour alimenter des anches plus grosses et des tuyaux plus longs à large perce.

- ❖ **Une muse à réserve d'air : la « vesse ».** Les premières muses ont été équipées de réserves d'air en utilisant des vessies, probablement de porc. Ces instruments apparaissent vers 1170, et servaient selon l'iconographie à apprendre l'instrument, pratique toujours existante aujourd'hui dans plusieurs pays d'Europe.

- ❖ **Les « muses au sac », puis l'arrivée des bourdons.** Les muses, toujours de section cylindrique, sont montées sur des poches de cuir ou sur des outres (peau entière d'un ovin). La première représentation sur un vitrail de la cathédrale de Sens est datée vers 1230-1240. Par ailleurs, les premiers bourdons apparaissent sur les muses à coloquinte, notamment celle du manuscrit castillan des Cantigas de Santa-Maria (vers 1250). Dès le 13^e siècle, plusieurs sculptures et fresques attestent que le bourdon est placé parallèlement au tuyau mélodique sur les plus anciennes muses au sac à bourdon ; ces deux tuyaux sont parfois monoxyles.

Sculpture de la maison des musiciens, conservée au musée Saint-Rémi de Reims, 13^e siècle

Les cornemuses à chalemel ou chalemie (hautbois). La cornemuse à hautbois (c'est-à-dire à perce conique et anche double) apparaît vers 1300. Les premières représentations montrent qu'elle conserve son bourdon. Elle est montée avec un instrument qui apparaît un peu plus tôt : la chalemie à anche double et à perce cylindro-conique ou conique, c'est-à-dire très fine à la sortie de l'anche et s'évasant régulièrement jusqu'au pavillon.

Chalemie sculptée sur l'église de Valognes (Manche), 14^e siècle

L'anche double (déjà connue dans l'Antiquité) et la perce conique sont vraisemblablement d'origine orientale. Toutefois, l'absence de terme dérivé de « zurna » (instrument à anche double de la famille des hautbois, attesté au Moyen-Orient dès le 8^e siècle) et la conservation du terme « chalemel » suggèrent que les instruments locaux européens ont été modifiés avec adaptation d'une anche double de fabrication locale. La cornemuse à hautbois et les muses au sac ont cohabité jusqu'au début du 16^e siècle. Puis, la nécessité d'avoir un instrument puissant et plus stable, a généralisé en Europe occidentale l'utilisation de la cornemuse à hautbois.



Cornemuses européennes du 20^e siècle. De nos jours, certaines cornemuses continuent à utiliser la conception médiévale. Si les cornemuses à hautbois dominent en Europe occidentale depuis la Renaissance, l'aire d'utilisation des cornemuses à chalumeaux (anches simples) reste considérable. Quelques exemples : la boha (Landes), le säckpipa (Suède), le torupill (Estonie), les dudy (Tchéquie et Pologne), la gaida (Bulgarie), le mezwed (Tunisie)...

Texte et photos : APEMUTAM

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

L'exposition se tient au **Château des Ducs de Bourbon à Montluçon** (03).

- ❖ Elle est ouverte tous les jours sauf les mardi :
 - ❖ de 14h à 19h de juin à septembre 2010
 - ❖ de 14h à 18h en octobre 2010
- ❖ Ouverture sur rendez-vous y compris les matins pour les groupes en visite libre à partir de 10 personnes (sauf les mardi).
- ❖ **Tarifs** : 1,5€ pour les individuels, 1€ pour les groupes, gratuit notamment pour les moins de 26 ans et les demandeurs d'emploi.

Sculpture, Église de Sasamon (Espagne), 13^e siècle